Quatrième année - N° 188 Edition A B C LE NUMERO : 15 CENTIMES Mardi 9 Juillet 1918

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 mois (Juillet) . . . . 3 fr. 75
3 mois (Juillet, Août, Septembre) 11 fr. 25
Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et les facteurs des postes.
Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste.

LE TÉLÉGRAPHE

QUOTIDIEN LIÉGEOIS D'INFORMATION

Rédaction et Administration :
RUE de la CATHEDRALE, 37, LIEGE
BUREAUX OUVERTS DE 8 à 5 H.
TARIF DE PUBLICITE :
Demande d'emploi, la ligne 40 cent. — Petites annonces, 1 franc. — Réclames, 2 fr. 50. — Avis de Sociétés et Avis des Officiers ministériels 2 francs. — Avis financiers, 4 francs. — Nécrologie 3 francs. — Chronique locale 5 francs.

Communiqués

ALLEMANDS

Berlin, le 7 (soir). — Rien de nouveau.

Berlin, le 8. — Théâtre de la guerre occidental. — Groupe d'armées Rupprecht de Bavière : Le soir, l'activité de l'artillerie s'est accrûe.

Pendant la nuit, elle a atteint une grande violence par intermittences des deux côtés de la Lys, au canal de La Bassée et des deux côtés de la Somme.

Vive activité des reconnaissances. Nous avons repoussé de fortes attaques ennemies près de Merris et au sud de la Lys.

Groupe d'armées du Kronprinz : Violente lutte des tirs à l'ouest de Château-Thierry.

Nous avons repoussé des attaques ennemies contre le secteur de Clignon et au sud de Reims.

Berlin, le 8. — Dans la Méditerranée, nos sous-marins ont coulé 4 vapeurs et 3 voiliers d'un tonnage de 16.000 tonnes brut.

Berlin, le 7. — Dans la nuit du 5 au 6, des patrouilles anglaises, françaises et américaines ont attaqué sur tout le front. Une forte patrouille anglaise a été détruite près de Neteren. Nous avons fait plusieurs prisonniers en repoussant une grande action des troupes d'assaut françaises au nord du canal Rhin-Marne. Après leurs défaites continuelles à l'ouest de Château-Thierry, les Américains ont attaqué le 6 avec l'appui des Français. L'attaque a échoué comme les précédentes. Le commencement de l'intervention de grandes formations américaines est marqué d'un signe défavorable. Lourdes pertes sanglantes sans gain positif.

AUTRICHIEN

Vienne, le 7. — Comme le delta du Piave n'aurait pu être maintenu qu'au prix des plus lourds sacrifices, nous avons retiré les troupes s'y trouvant sur la position de digue sur la rive orientale du bras principal. Le mouvement s'est accompli dans la nuit du 5 au 6. Hier à midi, l'ennemi s'est avancé jusqu'au fleuve. A l'est du Monte Pertica, le vigoureux régiment d'infanterie n. 79 a repoussé, en de sanglants corps à corps, de fortes attaques italiennes. En Albanie, entre le Devoli et l'Osum, des Français et des Italiens ont attaqué nos positions de montagnes. Au cours du combat l'ennemi a réussi à obtenir des avantages en deux points mais notre contre-attaque lui a repris ces avantages.

Vienne, le 8. — La bataille pour les positions du Casson, à l'est du Monte Pertica a duré jusqu'à dans l'après-midi. A sept reprises, le brave régiment d'Ottakan s'est lancé à la contre-attaque contre l'ennemi dont l'attaque a été complètement brisée et qui a dû finalement s'enfuir dans ses tranchées.

Le commandant du régiment d'Ottokan, le oberleutnant Karl Scholler a trouvé la mort à la tête de ses braves. A part cela, aucune grande action au front sud-ouest.

Hier, en Albanie, les Italiens ont attaqué à la Vojusa moyenne et inférieure avec une forte aile à l'ouest.

Nous avons retiré sur la position principale nos postes avancés dans la vallée du fleuve.

FRANCAIS

Paris, le 7, à 15 heures. — Actions d'artillerie au sud de l'Aisne, dans la région de Longport-Corcy. Les Américains ont exécuté des coups de main dans les Vosges et ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

Paris, le 7, à 23 heures. — Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

ANGLAIS

Londres, le 6. — Dans les environs d'Ypres, quelques engagements entre patrouilles nous ont permis de faire des prisonniers.

L'artillerie allemande a été active entre Villers-Bretonneux et l'Ancre.

Dans la nuit du 5 juillet, les Australiens ont avancé leurs lignes au nord-est de Villers-Bretonneux sur un front de 2000 yards. Près de Hengès, des troupes du Lancashire ont attaqué avec succès et fait plusieurs prisonniers.

ITALIEN

Rome, le 6. — Au Piave la [illegible] pression a continué à être forte et acharnée. Hier, malgré la résistance opiniâtre offerte par l'ennemi à chaque pas, nous avons encore gagné du terrain et atteint à nouveau la rive droite du nouveau Piave à hauteur de Grisolera. De plus, 400 prisonniers, dont 6 officiers, sont tombés en nos mains. Une forte contre-attaque tentée par l'ennemi plus au nord dans la région de Chiesa-Nuova, a été repoussée après un combat violent. Nous avons repoussé plusieurs attaques violentes contre nos positions aux Portes di Salton (au nord-est du Grappa) et des tentatives d'attaques de patrouilles au Cernone (Sasso Rosso). Nos forces aériennes ont été très actives et ont bombardé des troupes ennemies et des points importants. De plus, nous avons descendu deux avions ennemis au Piave inférieur.

A 6 heures après-midi, après cinq jours de combats incessants, renforcés encore par les guet-apens que nous tendent nos ennemis et par les difficultés topographiques, les Autrichiens ont été complètement rejetés sur la rive gauche du Piave. De cette façon, nous avons brillamment couronné notre victoire de la première grande bataille et de notre contre choc offensif, nous avons élargi ainsi la ceinture de protection de Venise. Depuis le 15 juin nous avons fait en tout 523 officiers et 23.911 hommes prisonniers et pris 63 canons, 65 mortiers, 1234 mitrailleuses, 37.105 fusils, 49 lance-flammes, 2 avions non endommagés, 5 millions de cartouches d'infanterie, plusieurs milliers de grenades de toutes grosseurs, une grande quantité d'appareils du génie, des appareils téléphoniques, des ponts et des objets d'équipement. De plus nous avons trouvé des canons complets avec tous les accessoires, des engins de guerre et des armes qui s'étaient trouvés dans la région de nos positions avancées et qui ont dû être abandonnés dans la première partie du combat.

Les Evénements en Russie

ASSASSINAT D'UN LEADER BOLCHÉVISTE

Moscou, le 6. — Le commissaire de la presse de Petrograd, Wolodarsky, un des leaders et des meilleurs orateurs bolchévistes a été tué à coups de révolvers alors qu'il se présentait dans une réunion.

LES TCHECO-SLOVAQUES A VLADIVOSTOCK

Amsterdam, le 7. — On annonce de Vladivostock : Le commandant des Tchéco-Slovaques avait adressé aux Soviets un ultimatum exigeant le désarmement des bolchévistes de Vladivostock. Le délai accordé pour la réponse était d'une demi-heure. N'ayant pas reçu satisfaction, il fit procéder lui-même au désarmement qui s'opéra presque sans résistance. On se battit seulement près de la gare dans un immeuble qui fut pris d'assaut par les Tchéco-Slovaques. De nombreux bolchéviks ont été tués ou faits prisonniers. L'ancienne municipalité a été rétablie.

Les grands anniversaires de Wallonie

FÉLICIEN ROPS

Article inédit (1)

Il y a exactement 85 ans — le 9 juillet 1833 — naissait à Namur un homme qui devait être un des graveurs les plus illustres du XIXe siècle et l'artiste le plus puissant peut-être de son époque : Félicien Rops.

Ce grand Wallon — dont tous les vrais artistes célébreraient avec bonheur l'anniversaire, si les circonstances s'y prêtaient — fit, de 1854 à 1857, partie de l'atelier Saint-Luc, où il eut pour compagnons d'études Constantin et Jean-Baptiste Meunier, Louis Dubois, Léopold Speekaert et Charles de Groux. Il débuta dans cet art de l'estampe, dont il devait reculer les limites, multiplier d'une façon prodigieuse les ressources, par une série de lithographies publiées dans «le Crocodile» et dans «le Charivari». Ces premières œuvres, par la facture et par le ton, aussi bien que par la qualité de la verve, la cruauté de l'observation, l'acerbité du trait satirique, faisaient reconnaître en Félicien Rops un héritier spirituel de Daumier. Une planche très caractéristique : «Juif et Chrétien», que les Liégeois ont pu admirer lors de l'intéressante Exposition rétrospective de la Gravure, organisée en juin 1917 par le Cercle «Art et Bienfaisance», atteste à suffisance cette filiation incontestable.

Félicien Rops ne devait pas en rester là. Abordant cet art mystérieux et redoutable de l'eau-forte, dont les ressources inépuisables devaient servir admirablement sa pensée, et dont il multiplia, étendit, perfectionna les procédés par des recherches techniques inlassables qui durèrent toute sa vie et auxquelles il associa plus tard son brillant disciple Armand Rassenfosse, qui devait faire dans ce domaines des découvertes qui surprirent le maître lui-même, l'audacieux artiste explora un domaine à peine défriché, où des voies nouvelles restaient à découvrir, et où le puissant satiriste que fut Daumier, s'il s'y aventura d'aucunes fois, n'y montra guère la science, la force, la passion qu'y témoigna, d'un bout à l'autre de sa carrière, son descendant. Avant toute autre chose, Félicien Rops fut un peintre de la femme, et l'un des plus complets et des plus clairvoyants qui se soient vus. Et il semble avoir voulu se personnifier lui-même dans cette planche curieuse : «L'Incantation», où il nous montre, dans une haute chambre gothique éclairée par une verrière de cathédrale, un personnage mystérieux fait comme un alchimiste du moyen-âge, lequel, Dieu sait par quels maléfices, d'un flot tumultueux d'in-folio amoncelés devant sa chaire, fait surgir une femme nue, une femme devant laquelle on s'agenouillerait, une femme d'une forme exemplaire, d'une chair succulente, d'un attrait mortel.

Dessinateur incomparable, rompu comme pas un à la poursuite de la forme, de la forme qui se dérobe à mesure qu'on l'atteint, école cruelle, rude escrime qui tue les faibles et où les forts s'assouplissent le poignet, se font une main sûre et forte comme un outil, possédant à merveille le génie de la ligne, le sentiment des volumes, l'intuition de la vérité anatomique, il évoqua les uns après les autres — et pas un n'y manqua — tous les aspects périssables de ce que Laforgue appelait «notre petite compagne», depuis la plante rustique, fille orgueilleuse d'un terreau plébéien, dont la chair forte et intacte est un trésor de délices, jusqu'à cette fleur de luxure, sa sœur aînée, qui, de l'étincelante beauté de son adolescence, salie et déchue, éclaboussée par toutes les turpitudes, meurtrie par tous les vices, n'a gardé que juste ce qu'il faut d'attraits dans la chair, de pouvoir hypnotique dans les yeux, pour rester — quand même et malgré tout — un appeau.

Cela seul pouvait suffire à sa gloire. Il fit plus.

Lorsqu'on a, pour connaître les secrets de la vie, déchiré son cœur à toutes les épines du chemin, lorsqu'on a bu à toutes les coupes, qu'on s'est abreuvé de l'amertume qui est au fond de toutes les joies, lorsqu'on a souffert comme seul peut le faire l'homme qui s'est flatté de goûter au fruit de l'arbre de la Science, et qu'ayant voulu, ambition redoutable, aller jusqu'au fond de la connaissance, on sort de l'abîme ayant gardé, avec des sens intacts, la force de ses idées et l'équilibre de sa tête, on peut se dire assez fort pour regarder de très haut les autres hommes, pour narguer leurs folies, prendre en commissération leur activité et leur inquiétude et, comme on a une vue aussi impitoyable sur soi-même que sur autrui, pour considérer sa propre existence, ses propres passions et jusqu'à son ambition même comme des choses de fort peu de poids et qu'on est libre de railler avec toute la force, toute la cruauté, tout le mépris que l'art peut y mettre. Rops fut un de ces philosophes désenchantés qui ont un caractère assez assis, une volonté assez invulnérable pour pouvoir se rire de toutes les choses devant lesquelles tremblent les plus forts et s'agenouillent les plus sceptiques; espèce d'artistes toute particulière, dont l'art consiste à paraphraser à leur manière, qui diffère sensiblement de celle de la Bible, le cri désabusé de l'Ecclésiaste : «Vanité des vanités, et tout est vanité», et que l'on appelle, faute d'un autre mot, des «humoristes», qualification presque méprisante, qui les confond dans l'esprit de la foule avec les plus vils amuseurs.

Et nous nous en voudrions de terminer cette chronique sans y faire figurer une réflexion qui nous vient à l'esprit chaque fois que nous pensons à l'illustre graveur. Une fois de plus, nous voudrions déplorer l'oubli à peu près absolu dans lequel on tient chez nous la mémoire de Rops. Il y a des moments même où nous nous demandons si l'on se doute encore que cet aquafortiste de génie fut un Wallon! Chose incroyable, au Musée de Liége, où un panneau spécial, sinon une salle toute entière, devrait lui être consacré, une douzaine de croquis à peine, représentant l'œuvre immense (elle comporte quelque 800 planches) de cet enfant de chez nous qui compta parmi les esprits les plus audacieux, les artistes les plus puissants de son époque.

Les municipalités devraient se rappeler un peu plus souvent qu'elles s'honorent, et beaucoup plus que de toute autre façon, en célébrant la mémoire des hommes de cette valeur, et cet honneur-là n'est que plus grand lorsqu'il s'agit d'un artiste qui comme Rops ne fit jamais rien de son vivant pour s'attirer les bonnes grâces des puissants personnages dont l'influence aurait pu lui valoir les honneurs posthumes que l'on ne manque jamais de prodiguer à ceux-là qui surent courtiser les gens en place, s'aplatir devant les puissants, couvrir de fleurs un âne bien en cour.

Qu'on se garde pourtant de penser à un monument pour perpétuer le souvenir de l'illustrateur des «Fleurs du Mal» et du satiriste de la «Médaille de Waterloo». N'enlaidissons pas, de grâce, nos villes déjà si laides d'un nouveau dessus de pendule! Ce qu'il faut pour honorer la mémoire de Rops d'une façon qui plaise vraiment aux artistes, c'est acquérir quelques bonnes épreuves de ses planches les plus remarquables.

Et puisque la Ville de Liége songe, paraît-il, à consacrer à la gravure une salle spéciale de notre Musée, nous espérons bien, et nous ne sommes pas le seul, que la partie la plus importante en sera consacrée à Félicien Rops. Le bon renom artistique de notre cité l'exige impérieusement.

ANDRÉ DUSSART.

(1) Reproduction interdite.

Les Bolchévistes et l'Entente

Les prétentions bolchévistes

Zurich, le 7. — Les cercles russes de Suisse qui sont en rapport avec les bolchévistes ont appris de Moscou que les commissaires du peuple ont l'intention d'adresser aux gouvernements de l'Entente une note qui aurait le caractère d'un ultimatum. Les commissaires désirent placer les Alliés dans l'alternative de traiter la Russie en puissance neutre ou en puissance ennemie. Si l'Entente continuait à se mêler des affaires intérieures de la Russie, le gouvernement russe s'opposerait à cette tentative par les armes et demanderait l'aide des Etats qui ne cherchent pas à entraver le développement intérieur de la Russie.

Les opérations

Pétrograd, le 7. — Trois navires de guerre français sont venus rejoindre les navires anglais, arrivés déjà dans le port d'Arkhangel. On estime, dans les milieux politiques, que leur apparition va marquer le début des opérations de l'Entente contre les bolchévistes.

Informations et Arrêtés

AVIS

concernant les examens des écoles normales moyennes de l'Etat et des écoles normales moyennes libres

I. Il sera procédé en 1918, dans les écoles normales moyennes de l'Etat de Nivelles (garçons) et de Liége (filles) à une date qui sera déterminée par les présidents des jurys, aux examens d'aspirant-professeur agrégé, d'aspirante-régente, de professeur agrégé et de régente et aux examens approfondis sur les langues germaniques.

II. Les récipiendaires qui ont fait des études privées peuvent se présenter devant l'un ou l'autre de ces jurys.

III. Des jurys feront subir aux élèves des écoles normales moyennes libres de Malonne, Nivelles, Jupille, Champion, Tournai, Bastogne et Pecq, dans les locaux de ces établissements, à une date qui sera fixée par les présidents, les examens d'aspirant-professeur agrégé, de professeur agrégé, d'aspirante-régente et de régente et les examens approfondis sur les langues germaniques.

IV. Les inscriptions seront reçues du 15 au 30 juillet y compris.

Aucune suite ne sera donnée aux demandes tardives.

Les inscriptions seront prises :

Pour la Province de Hainaut, par M. Roland, gouvernement provincial à Mons.

Pour la Province de Liége, par M. H. Joiris, gouvernement provincial à Liége.

Pour la Province de Luxembourg, par M. J. Chenot, gouvernement provincial à Arlon.

Pour la Province de Namur, par M. F. Hustin, gouvernement provincial à Namur.

V. Les frais d'examen sont fixés ainsi qu'il suit :

Examen d'aspirant-professeur agrégé ou d'aspirante-régente 20 frs.
Examen de professeur agrégé ou de régente 50 frs.

Les récipiendaires ajournés au cours d'une session précédente ne paient que le quart des frais; les récipiendaires refusés au cours d'une session précédente paient la moitié de ces frais. Les frais doivent être acquittés lors de l'inscription.

III. 5891.

Namur, le 28 juin 1918.
Der Verwaltungschef fur Wallonien.
Haniel.

L'assassinat du comte Mirbach

Berlin, le 7. — M. Joffe, le ministre des Soviets, à Berlin, actuellement atteint d'influenza espagnole, a été avisé par le gouvernement allemand de l'attentat contre l'ambassadeur von Mirbach. Pendant la nuit, il a adressé à la Wilhelmstrasse une lettre dans laquelle il exprime ses regrets personnels et ceux de son gouvernement.

L'impression en Allemagne

Berlin, le 7. — La " Gazette de l'Allemagne du Nord „ rejette sur les puissances de l'Entente la responsabilité du meurtre de l'ambassadeur Mirbach.

La " Deutsche Tageszeitung „ estime que le gouvernement russe n'est pas en faute.

La " Taegliche Rundschau „ met le public allemand en garde contre un conflit éventuel qui éclaterait avec le gouvernement russe.

La " Gazette de Vos „ pense que les meurtriers doivent être recherchés dans les milieux apparentés aux socialistes-révolutionnaires et insinue que seules, les puissances de l'Entente, l'Angleterre surtout, pouvaient avoir à ce crime politique un intérêt résultant d'une aggravation des relations russo-allemandes.

Le " Berliner Tageblatt „ estime que l'attentat de Moscou n'aura pas de répercussion politique.

Le " Vorwaerts „ déclare que, si l'attentat a été fomenté par l'Entente, il n'est qu'une manœuvre maladroite qui ne pourra qu'améliorer la position de l'Allemagne vis-à-vis de la Russie. Le journal socialiste croit que les coupables appartiennent au parti ultra-nationaliste russe.

Le correspondant à Berlin de la " Gazette de Cologne „ apprend de source autorisée : Les meurtriers du comte Mirbach se sont réfugiés dans un immeuble occupé par les socialistes-révolutionnaires, amis de l'Entente. L'attentat devait être le signal d'un grand coup d'état. Des combats, dont l'issue est incertaine ont lieu actuellement dans Moscou.

La " Gazette de Cologne „ écrit au sujet du meurtre de l'ambassadeur Mirbach ;

" Le comte Mirbach, notre ambassadeur auprès des Soviets, est tombé sous les coups d'assassins. Il est mort pour sa patrie comme un soldat ; le pays ne l'oubliera pas. Tout le monde se pose la question quel but poursuivaient les criminels et à qui le crime peut-il bien profiter ?

Il faut écarter de prime abord l'idée que les Soviets pourraient avoir tiré les ficelles de l'attentat ; étant donné que leurs représentants ont manifesté leurs regrets et leur indignation, les rapports entre les deux gouvernements ne subiront aucune modification. La presse ennemie ne manquera pas de représenter les assassins comme des Guillaume Tell et le crime lui-même comme le sursaut d'un peuple opprimé. L'intérêt de nos ennemis veut que cette version soit admise en Russie et à l'étranger et pourtant elle n'est guère admissible. Si cette version était plausible, le comte aurait dû se tenir caché et il lui aurait été facile de protéger sa personne. Au lieu de cela, il recevait tout le monde sans défiance, ce qu'il n'aurait certes pas fait s'il avait eu des raisons de soupçonner qu'on pût en vouloir à sa vie.

Tout Allemand comprendra, qu'après les événements qui se sont passés, les Russes n'aient pour nous ni sympathie, ni respect. Nous ne leur en demandons d'ailleurs pas. Mais si la haine avait été aussi générale que l'attentat du 6 juillet dut être considéré comme l'avant-coureur d'un soulèvement "contre le joug allemand„, ce soulèvement se fut dirigé d'abord contre les Soviets, contre Lénine et Trotzki, hommes à qui incombe la responsabilité de la conclusion de la paix avec l'Allemagne. C'est pourquoi on peut admettre comme très probable que les meurtriers ont été stipendiés par l'Entente qui, seule, pouvait espérer tirer un profit de l'attentat, par l'aggravation éventuelle des relations germano-russes qui aurait pu en résulter.

Nous avons appris pendant cette guerre que les griefs de conscience ne détournaient guère de leurs desseins les fomentateurs de tels complots. "Righ or wrong my country„, disent les Anglais, autrement dit, peu importe les moyens d'arriver à la victoire, que ce soit la tromperie, la corruption ou le meurtre.

A l'ambassade de Christiania, siège encore aujourd'hui M. Findlay, qui tenta de déterminer le domestique de Roger Casement à tuer son maître ; aucun club anglais ne l'a exclu de la liste de ses "gentlemen„. Ces considérations devraient suffire à juger, à Moscou comme chez les neutres, les plans qu'avaient élaborés nos ennemis sur ce nouveau crime. Cette nouvelle violence de nos ennemis n'amènera pas les Soviets à se départir de leur intention de résister aux Anglais à la côte de Murman, non plus qu'elle les déterminera à se lancer dans une nouvelle guerre sans issue contre l'Allemagne. „

A PROPOS D'UN MANIFESTE

M. Colson, Président du Comité de Défense de la Wallonie, nous prie de faire remarquer qu'une coquille typographique s'est glissée dans le texte du manifeste (n° du 4 courant).

Il y est parlé, dit M. Colson, du peuple de Wallonie, éminemment démocratique et " progressiste„. C'est " progressif „ qu'il faut lire. L'autre mot est l'étiquette d'un parti.

Or, le Comité, dit la lettre de M. le Président du Comité de Défense, comprend des représentants de toutes les nuances politiques : catholique, socialiste et libérale. Et il ne peut s'exposer au reproche de manifester de quelque manière une préférence pour un parti quelconque.

Nouvelles diverses

RETOUR DE CAPTIVITE

Le Havre, le 7. — Le général Deguise, ancien commandant en chef de la position fortifiée d'Anvers, qui avait été fait prisonnier le 20 octobre 1914 au fort Ste-Marie est arrivé au Havre après trois années de captivité en Allemagne et un an d'internement en Suisse. Son état de santé est excellent.

POUR SECOURIR LES INTERNES

Le Havre, le 7. — Le Cabinet belge a délibéré relativement aux mesures à prendre pour secourir les internés belges en Hollande.

DERNIERE HEURE

L'ASSASSINAT DU COMTE MIRBACH

Moscou, le 7. — A propos de l'assassinat du Comte Mirbach, on annonce que les deux meurtriers s'étaient procuré un faux certificat. Ils appartenaient le dossier d'un officier roumain pour le soumettre à l'ambassadeur. Cet officier était un parent éloigné du comte. Leur coup accompli, les assassins sautèrent dans un auto.

Dans la Presse française

Berne, le 8. — Havas mande : Tous les journaux parisiens commentent l'assassinat du comte Mirbach. Ils sont unanimement d'avis que l'incident pourrait amener des complications dont on ne peut prévoir la portée.

LA RÉVOLUTION A MOSCOU

Moscou, le 7. — Les sociaux-révolutionnaires se attent en ville contre les Bolchévistes. Les membres be l'ambassade allemande sont sains et saufs.

LA MARCHE DES TCHECO-SLOVAQUES

Moscou, le 7. — Les Tcheco-Slovaques ont occupé la ville de Sysrup et marchent vers Kuznekarl et Pensar.

ESPAGNE

VOYAGES ROYAUX

Berne, le 8. — On mande de Madrid : Le roi et sa famille sont partis pour Santander où ils séjourneront jusque la fin du mois d'août.

FRANCE

LES OBSEQUES DU CAPITAINE AVIATEUR DOUMER

Berne, le 8. — On vient de célébrer à Ressons l'Abbaye, les obsèques du capitaine aviateur Doumer. M. Paul Doumer, ancien président de la Chambre, conduisait le deuil de ce troisième fils tombé au front. Le général Duval a prononcé un discours.

L'EXPLOSION DE GRENOBLE

Berne, le 8. — M. Mistral député de Grenoble vient d'adresser au président de la Chambre, une lettre l'avisant de son intention d'interpeller le gouvernement sur l'explosion du polygone de Grenoble et sur l'incomplète exécution des mesures de précaution prescrites.

MAIRE DEFAITISTE REVOQUE

Berne, le 8. — On mande de Auch que le gouvernement a révoqué le maire de Cazaux-d'Anglès, M. Sabatier pour propos défaitistes.

SUISSE

LES GREVES

Berne, le 8. — La grève s'étend à Lugano. Un cortège a parcouru la ville qui reste calme. La grève des métallurgistes perdure à Winterthur.

GUINÉE

INCENDIE

Amsterdam, le 8. — Le théâtre Perez Galdos à Las Palmas a été détruit par un incendie. Les dégâts sont estimés à 4 millions de pesetas.

ETAT-CIVIL DE LIEGE

DÉCLARATIONS DU LUNDI 8. — *Décès :* Alfred Lucas, houil., 42 ans, r. de la Haye, 11, ép. Mestrez. — Alfio Fivron Feglera, sold. ital. — Nicolas Bartholomé, houil. pens., 77 ans, r. des Récollets, 8, v. Kaelen. — André Godinau, cord., 50 ans, r. Grande-Bèche, 47, ép. Noël. — Gilles Steineke, journ., 25 ans, r. Roture, 24, cél. — Hippolyte Fassin, houill., 49 ans, r. Pierreuse, 155, ép. Debusschère. — Maurice Detaille, o. agric., 32 ans, à Terwagne, cél. — Jules Crespin, 13 ans, r. Bonne Nouvelle, 47. — Bernardine Hosstede, serv., 55 ans, av. Blonden, 8, cél.

l'Extérieur

ALLEMAGNE

LA QUESTION ROUMAINE

Berlin, le 7. — Le Bulletin officiel de l'armée publie le décret suivant : " L'administration militaire roumaine est dissoute à partir du 1er juillet 1918 ; elle est remplacée le même jour par le commandement supérieur de l'armée d'occupation en Roumanie. Jusqu'à nouvel ordre, les troupes du groupe des armées von Mackensen seront maintenues aux effectifs actuels et les cadres de l'administration militaire en Roumanie ne seront pas modifiés. Les détails seront portés à la connaissance des intéressés par décret spécial. „

NEGOCIATIONS AVEC LA HOLLANDE

Le bruit court dans les cercles financiers que d'importantes firmes allemandes ont entamé des négociations avec les armateurs hollandais pour louer des navires hollandais pour une série d'années après la guerre. Le prix de location mensuel serait de 22 marks par tonne. Les armateurs hollandais ne semblent pas très désireux de conclure cette convention, l'Entente payant 35 shillings par tonne pour les navires hollandais réquisitionnés. Il conviendrait cependant de considérer que ce prix de 35 shillings comporte des risques de guerre, puisque les dommages éventuels seraient supportés par les Hollandais.

LES RELATIONS AVEC L'ESTHONIE

Berlin, le 7. — La chevalerie de l'Esthonie et les membres de la représentation du pays se sont réunis le 2 juillet en Diète ordinaire. C'était leur première réunion depuis le début de la guerre : le capitaine de la chevalerie, M. von Bellinhausen, la plus haute autorité de la Livonie et de l'Esthonie, a fait rapport sur son activité durant la période écoulée depuis la précédente session de la Diète, qui remonte à 1914.

AUTRICHE

INONDATIONS

Vienne, 6 juillet. — D'après les informations des journaux de Salzbourg, les pluies persistantes ont causé dans la ville et les environs des inondations causant de grands dégâts aux cultures.

Dans la ville de Salzbourg, la Salzach, qui dès jeudi était très haute, déborda vendredi déjà sur certains points.

Le territoire de Salzbourg était, le matin très tôt, entièrement inondé. La circulation fut maintenue au moyen de canots sur une grande partie de la rue principale.

La Salzach brisa plusieurs ponts.

HOLLANDE

INTERPELLATION A LA CHAMBRE

Amsterdam, le 7. — Le "Telegraaf„ annonce que le député à la seconde Chambre, Knobel, a interpellé le gouvernement sur le point de savoir s'il est exact que le 18 juin, jour du départ du convoi pour les Indes, une escadre anglaise serait apparue, rangée en ordre de bataille, au large de Ratwijk, par conséquent à l'intérieur des eaux néerlandaises et s'il faut attribuer à ce fait le retard intervenu dans le départ du convoi.

AUDIENCE ROYALE

La Haye, le 7. — Le Correspondencie bureau annonce que la Reine a reçu, à 5 heures de l'après-midi, les délégués allemands de la conférence anglo-allemande sur les prisonniers et à 6 heures, les délégués anglais. Les délégués ont été présentés à la Reine par les ambassadeurs allemand et anglais.

LA CONSTITUTION DU CABINET

La " Gazette Populaire de Cologne „ (catholique) annonce que le nombre des partisans d'un ministère de droite augmente en Hollande dans les milieux catholiques, anti-révolutionnaires et chrétiens-historiques. Il est probable que le chef des catholiques, Dr Nolens, un prélat, recevra mission de constituer le Cabinet. Le " Massbode „ croit que cette mission échera à M. Colijn, ancien ministre de la guerre dans le Cabinet Heemskerk.

Le "favori„, selon le "Tijd„, serait M. Idenburg, vice-roi des Indes et député anti-révolutionnaire.

Il semble certain que si la droite arrive au pouvoir, M. Aalbersem, président de l'Association populaire des catholiques hollandais, succédera à M. Posthuma en qualité de dictateur des vivres.

UKRAINE

LE NOUVEAU MINISTÈRE

Voici, d'après la "Gazette Populaire de Cologne„, la composition du ministère ukranien reconstitué : Présidence : Markowycz ; intérieur, Kotschubey ; affaires étrangères, Dorochenko ; guerre, Rohosa ; justice, Cheluchine ; finances, Rzepezky. Le programme du nouveau Cabinet est national et démocratique.

LE RETOUR DE L'AMBASSADEUR ALLEMAND

Berlin, le 7. — Le bureau de la presse ukranien à Berlin mande de Kieff : L'ambassadeur allemand à Kieff, le baron von Mumm, qui était parti pour Berlin il y a quelques jours, est rentré à Kieff ; il a été reçu en audience par le hetman. A la suite de cette entrevue, le bruit circule que la publication d'un manifeste important du hetman est imminente. On dit également que le Cabinet serait remanié.

Le Cabinet Lysogub a remis sa démission depuis le 25 juin mais le hetman n'a encore pris aucune décision. Des pourparlers sont entamés avec les socialistes fédéralistes et les socialistes indépendants pour la formation d'un Cabinet purement ukranien. Les socialistes indépendants reprendront probablement la formation du Cabinet dans lequel les socialistes fédéralistes ne se feront représentés que par quelques membres.

ANGLETERRE

OPINION DE PRESSE

Rotterdam, le 6. — Le "Manchester Guardian„ écrit au sujet du discours du président Wilson :

" Les Etats Unis ont un grand avantage sur les Alliés. De par les circonstances qui ont entouré leur entrée en guerre, ils sont obligés de proclamer constamment qu'ils défendent la cause de la démocratie.

Nous avons été entraînés à la guerre, contre notre volonté, à la suite d'un long enchaînement de faits que le peuple ne connut pas.

Ce ne fut pas le cas en Amérique.

Les Etats-Unis sont partis en guerre, fermement décidés, les yeux ouverts. Pas de diplomatie ni de conventions secrètes, pas de compromis conclus d'avance, dans le domaine maritime et militaire. Tout se fit au grand jour. „

ROUMANIE

LE SERVICE MILITAIRE DES DEPUTES

Bucharest, le 6. — Sur la demande du député Kostaki, on a nommé une commission qui doit examiner la situation des députés qui sont accusés de n'avoir pas rempli leurs devoirs militaires. Le rapport sur le service militaire des députés doit être livré endéans les 20 jours.

LES SEMAILLES

Les pluies des derniers jours ont amélioré l'état des semailles du printemps en Moldavie et en Valachie

AMERIQUE

VAPEUR COULE

Peori (Illinois), le 6. — Hier soir, un vapeur de plaisir a été lancé sur le rivage et a chaviré. On évalue à 175 le nombre des personnes noyées.

LES RELATIONS JAPONAISES

New-York, le 6. — L'ambassadeur du Japon à Washington, M. Ishi, a prononcé à Prierkaven, dans le Massachusetts, un discours dans lequel il a affirmé que le Japon est décidé à prendre une large part à la guerre à l'ouest, où il interviendra de la manière qu'il estimera la plus opérante. Il a ajouté que le bruit d'un rapprochement nippo-allemand est une simple manœuvre allemande ourdie dans le but de semer la zizanie entre les Alliés. En terminant, il dit qu'il avait reçu la mission de porter à la connaissance du peuple américain le message suivant du peuple japonais :

" Le Japon a confiance en vous : si vous avez confiance en lui, nos deux peuples, vivant en loyale et bonne camaraderie, marcheront dorénavant la main dans la main. „

SUR MER

Amsterdam, le 7. — Reuter mande de Washington : Le ministère américain de la marine annonce : Le vapeur-transport "Covington„, l'ex "Cincinnati„ de la Hamburg Amerika Line a coulé la nuit de lundi dans la zone dangereuse alors qu'il revenait en Amérique. Six hommes de l'équipage manquent. Il n'y avait pas de passagers à bord. Aucun sous-marin n'a été aperçu.

Chronique locale

Sur le Marché

Le spectacle actuel que présente, vers les 5 h. du matin, le marché aux légumes de la place Cockerill, mérite la peine d'une petite visite. Les effets de l'excellent arrêté pris vendredi, et dont il sied de féliciter notre Administration communale, s'y font sentir d'une façon saisissante. De maraîchers, pas l'ombre, bien entendu. La petite opération effectuée samedi par la police liégeoise, et qui a été menée, il faut en convenir, avec une habileté et une diligence remarquables, leur a procuré une petite émotion éminemment salutaire, et dont ils se souviendront longtemps. En attendant, ces messieurs boudent. Ils ont juré leurs grands dieux qu'on ne les reverra plus sur le marché tant qu'il ne leur sera pas permis de nous vendre leurs légumes aux prix qu'ils voudront bien nous fixer. Mais nos bons "cotis„ se trompent dans leurs calculs. Les légumes actuels ne peuvent se conserver, et quant à faire, comme certains le pensent déjà, du commerce clandestin, il n'y faut pas penser : notre police est décidée à sévir avec la plus grande rigueur contre tous ceux qui s'aviseraient de contrecarrer les excellentes mesures qu'elle vient de prendre. Avis aux revendeurs qui voudraient aller sur place offrir, comme pour le beurre, le prix fort aux producteurs de légumes : il pourrait leur en cuire, nous les en avertissons charitablement...

La place Cockerill, à cette heure où, il y a trois jours seulement, l'animation y était à son comble, est absolument déserte. Seuls, quelques paniers de fraises, quelques feuilles sur le pavé et le matériel désormais inutile des revendeurs en gros attestent qu'il y eut là un grand marché. Nous voyons pourtant une femme, poussant une charrette, débiter un légume bizarre, inconnu il y a un an d'ici, et dont on a — et pour cause — oublié de fixer le prix : des feuilles de chou-fleur! Elle vend cela quelques sous et cela s'enlève comme des petits pains! Un peu plus loin, un petit groupe très animé entoure un homme flanqué de deux agents de police, qui vend des choux rouges au prix du ravitaillement. Inutile d'ajouter que l'on s'écrase pour se faire servir. Et pourtant quels choux rouges : ce ne sont que des feuilles coriaces, bonnes tout au plus à être données aux lapins....

Ça et là, des groupes se sont formés, où l'on discute avec animation. Des orateurs improvisés commentent véhémentement la situation, entourés du respect que professe le peuple pour celui qui prend la parole en public. Des revendeurs critiquent les mesures prises : on aurait dû avertir, permettre de vendre sur le marché aux prix du ravitaillement, etc. Tout cela est très contestable. De ce que disent les revendeurs, je retiens une chose importante : ils sont unanimes à reconnaître que les prix fixés par la Ville sont judicieusement établis et plus que rémunérateurs. Voilà donc, une fois pour toutes, la conduite des maraîchers jugée en dernier ressort par les gens de métier. Nous étions bel et bien volés par ces gens-là.... Mais tout est bien qui finit bien et ils ne pourront plus rien désormais contre nous.

Maître JACQUES.

Concours du Conservatoire

Mardi 9: Violon (seconde journée) à 10 h. Lecture à vue; à 11 h. : Morceaux aux choix : E. Doneux, Concerto (1re part. cad. Joachim) Johannis Brahms. — M. Libotte, Sonate en ré majeur, Arcangelo Corelli. — R. Dengis, Symphonie espagnole, Edouard Lalo. — P. Theissen, Concerto en la majeur, A. W. Mozart. — M. Thiriart, Concerto en la mineur, Carl Goldmark. — M. Rosen, Andante et scherzo capric. F. David. — P. Keller, 6e Concerto, Ch. de Bériot. — M. Carabin, Concerto en la majeur (1re part.), A. W. Mozart. — M. Turquin, Concerto en sol mineur, (1re et 2e p.), Max Bruch. — R. Patris, Concerto en ré mineur, (1re partie), F. David. — J. Simon, Concerto en ré mineur, Giuseppe Tartini. — C. Smits, Concerto en mi mineur, Pietro Nardini. — M. Deprez, Concerto en fa mineur 1re part., Edouard Lalo. — M. Detombay, Fantasia appasionata, Henri Vieuxtemps. — H. Winkin, Polonaise en la majeur, Henri Wieniawski. — M. Lhoest, Concerto en mi majeur, J.S. Bach. — C. Frenay, Concerto en mi bémol, A.W. Mozart. — P. Dejong, 3e Concerto en si mineur 3e part., C. Saint Saëns. — J. Thiry, 3e Concerto en si mineur 1re part., C. Saint-Saëns.

A 4 heures : J. Spoo, 1er Concerto (Adagio et finale) Max Bruch. — Ch. Mordant, Fantaisie écossaise, Max Bruch. — R. Henrion, Concerto en mi mineur (Andante et finale), Félix Mendelssohn. — J. Fuchs, Concerto en fa mineur (romance et finale), Edouard Lalo. — L. Evrard, Concerto 1re partie, R. Becker. — Renée Bollen, Concerto en mi mineur op. 64 1re part. Félix Mendelssohn.— H. Weyant, Andante et Caprice, E. Guiraud. — M. Raskin, Ballade et Polonaise, Henri Vieuxtemps. — J. Bay, Concerto 1re partie, R. Becker. — E. Crombags, Fantaisie écossaise, 3e et 4e part., Max Bruch. — A. Oury, Concerto russe 1re p., Edouard Lalo. — H. Koch, 5e Concerto, Henri Vieuxtemps. — H. Ernotte, 4e Concerto en ré mineur, 1re et 2e part, Henri Vieuxtemps. — J. Remy, Concerto en fa mineur 1re part., Edouard Lalo. — F. Grootaers, 3e Concerto 1re partie, Camille Saint-Saëns. — M. Silgers 1er Concerto (introd. et finale), Henri Vieuxtemps. R. Landaueir, 2e Concerto en fa majeur (Andante et finale), Henri Wieniawski. — L. Hody, 1er Concerto en fa dièze majeur, Henri Wieniawski.— E. Bouquet, Souvenir de Moscou, Henri Wieniawski. L.M.

Cours Gratis de Danses Modernes

par quatre professeurs ne pouvant accepter de payement. - Entrée 1 fr. 25 à retrouver sur consommation. Salons du premier étage.
HOTEL SCHILLER, pl. du Théâtre, 6, Liége
Les cours se donnent de 4 à 7 h. 30228

UN MOMENT D'EMOTION.— Lundi, vers 8 1/2h. du matin, les personnes qui passaient par la rue Chéravoie, la rue de la Régence et la rue de l'Université, assistaient à un spectacle assez bizarre et qui leur faisait croire à un incendie ou à une violente explosion : une fumée épaisse, exhalant une forte odeur d'ammoniaque, s'échappait d'une des portes du Frigorifère de la rue Florimont. Tous les passants, le mouchoir sur la bouche et sur les yeux, se protègent de leur mieux contre les vapeurs perfides. Un ivrogne qui passerait par là retrouverait en un instant ses esprits... Renseignements pris, voici ce qui s'est passé : Un joint a sauté au réservoir à ammoniaque du compresseur des machines frigorifiques. Le liquide asphyxiant s'échappe à larges flots, empeste le quartier et donne lieu à un petit incident de la rue. D.

GRAVE ACCIDENT. — Dimanche vers 11 h. 1/2 du soir, au dépôt des tramways, rue Derrière-Coronmeuse, au cours des manœuvres de rentrée des motrices, l'ouvrier Puthers a été pris entre deux voitures et a eu le bassin défoncé. Le blessé, qui avait perdu connaissance, a été transporté à l'institut Bétesda, rue Jonfosse, où il est resté en traitement. Son état inspire quelque inquiétude. T.

MARCHAND DE FRUITS ASSAILLI. — Simon V., marchand de fruits, demeurant à Looz, descendait la rue de Bruxelles quand il fut assailli par une bande d'individus qui lui ont enlevé plusieurs mannes de cerises et de groseilles qu'il se disposait à aller offrir en vente au marché du quai de la Goffe. T.

PETIT FEU. — Un petit commencement d'incendie s'est déclaré chez M. B., rue Saint-Laurent. Après quelques minutes d'efforts tout danger était circonscrit. Dégats peu importants.

AGRESSION. — Vers 10 h. 1/2 du soir, Mlle Léopoldine H..., 19 ans, domiciliée à Bomal, passait au boulevard d'Avroy lorsqu'elle a été assaillie par une bande d'individus qui lui enlevèrent son paletot qui contenait 25 frs et sa carte d'identité.

VOLS. — On a volé des objets de literie au préjudice de M. le baron de M..., rue Jonckeu, 23; 4 paires de bottines appartenant à M. Jacques, G..., rue du Ruisseau, 49 ; des vêtements, une chaîne de montre en argent, 2 paires de draps de lit, 4 paires de souliers, des chemises d'hommes, de femmes et d'enfants, des essuie-mains, 50 frs, 800 gr. de beurre et diverses denrées chez Madame S..., rue Saint-Nicolas, 50; 250 fromages au préjudice de M. P..., rue Haute-Sauvenière ; des couvertures et des draps de lit appartenant à M. M..., rue Jonckeu ; des vêtements, du linge, des victuailles, des chaussures etc., au préjudice de 7 habitants du quartier Ste-Marguerite. T.

EN PROVINCE

La Tentative de Meurtre de Herstal

Mme R., la victime de la tentative de meurtre que nous avons rapportée, a subi vendredi l'opération du trépan, nécessitée par les blessures graves qu'elle avait reçues à la tête. Cette opération très heureusement pratiquée par les docteurs Tinlot, Gérard et Cartier a très bien réussi et l'on espère que Mme R., grâce à son bon tempérament, en réchappera.

Il se confirme que les bandits n'ont pu enlever qu'une somme d'environ 500 francs, les autres valeurs étant en sûreté. La police continue son enquête. X. Y.

BRESSOUX. — *Vol.* — Des voleurs se sont introduits dans la demeure de M. M., rue des Ecoles, parti depuis le début des hostilités et ont fait main basse sur tout ce que contenait la maison. E. R.

GRIVEGNEE. — *Procès-verbaux.* — M. Hornay, commissaire-adjoint de police, a verbalisé à charge des nommés ci-après pour les faits suivants : A. Joseph, de Bressoux, pour vagabondage et avait été trouvé porteur d'objets propres à commettre des vols; Van W. Alfred et M. Victor, de Grivegnée ; E. Pierre, quai Orban, à Liége; G. Rigault, pour maraudage de légumes.

BEYNE-HEUSAY. — *Contre les absences scolaires.* — Nous tenons à rappeler que par ordre du Comité et par application de la loi sur l'instruction obligatoire, on ne délivrera plus les marchandises du C. H. N., aux enfants âgés de moins de quatorze (14 ans). Les parents doivent se présenter eux-mêmes.

Cette mesure est très juste, en ce sens que beaucoup de parents font manquer la classe à leurs enfants pour les envoyer au ravitaillement. B. C.

OUGREE-SCLESSIN. — *Vaccination.* — Les séances de vaccination et de revaccination auront lieu le jeudi, 11 juillet, à 4 h. 1/2.

Aux termes de l'article 1er du règlement provincial du 20 juillet 1893 : " Les enfants devront être vaccinés dans les six mois de leur naissance. Tous les enfants âgés de 10 à 11 ans devront être revaccinés „. K. D.

SERAING. — *Trop crédule.* — Louise J..., rue Paul Janson, ayant entendu parler d'une femme qui avait la réputation de jeter des sorts, alla lui rendre visite et la pria de jouer un mauvais tour à son ami. La jeteuse de sort pria Louise J... de lui donner un costume, un jupon et une blouse qu'elle devait rendre le lendemain. Les vêtements furent apportés, mais quand Louis J... se présenta le lendemain pour les retirer la jeteuse de sorts avait disparu. On ignore son nom. V. L.

RAVITAILLEMENT

LIEGE

Jusqu'à nouvel ordre, les cartes à lait pour personnes de 70 ans et plus ne seront plus valables.

Il n'est plus accordé qu'une seule carte de lait par famille.

Le carnet de ménage doit toujours être présenté. K.

BRESSOUX

On vendra à partir de ce jour du sucre à raison de 770 gr. au prix de 2 fr. 40 la ration. E. R.

OUGREE-SCLESSIN

On distribuera les rations de farine, mardi dans le magasin du Centre et mercredi dans les magasins de la Poudrière et de Sclessin. On y ajoutera 25 gr. de levure "Royale„ pour 0,09. K. D.

Les Théâtres

GAITÉ

L'INSTINCT. — LE MAITRE DE CHAPELLE

M. Nello Breteuil met décidément tout son amour-propre à tenir de la façon la plus scrupuleuse les promesses qu'il nous a faites. Il nous avait assuré, lors qu'il a pris en mains les rênes du Théâtre de la Gaîté, de son ferme propos de nous donner le plus qu'il pourrait des représentations d'auteurs belges. Et voyez : en l'espace d'un peu plus d'un mois, voilà la troisième œuvre de notre éminent compatriote Henri Kistemaeckers, à laquelle il nous est donné d'applaudir. Nul choix ne pouvait rallier plus de suffrages. Henri Kistemaeckers, dramaturge tout ensemble robuste et raffiné, qui à cette entente parfaite de tous les ressorts du métier qui agissent avec sûreté sur la grande foule, joint cette finesse de peintures, ces vues profondes et originales sur la vie que demandent les intellectuels dans une œuvre dramatique, est un de ces auteurs extrêmement rares qui ont le privilège de satisfaire à la fois tous les genres de publics.

Dans cet admirable *Instinct*, par exemple (vous rappelez-vous les triomphales représentations de cette pièce au Gymnase?), les scènes où le chirurgien Jean Bernou exhale les rancœurs de toute une existence de labeur sans récompense sentimentale, séduiront les amateurs de sensations fortes, cependant que la beauté de cette thèse du sentiment du devoir faisant taire chez l'homme les instincts de la bête déchaînée, emportera les applaudissements des intellectuels, et que le rôle de Lautriquet, si pittoresque, séduira à lui tout seul, et plus que tout le reste, les curieux d'études de mœurs. Nous y avons applaudi la grâce fine, la sensibilité délicate, le jeu plein d'émotion de Mme Haublen, le talent sobre, viril, expressif de M. Sorel, le talent de composition de M. Lemin, la diction impeccable de M. Renolds.

Le *Maître de Chapelle*, ce bijou de musique un peu vieillotte mais pétillante encore, permit à la virtuosité vocale de Mlle Lucy Grisard et de MM. Angel et Bartholomez de se déployer tout à l'aise. Ce fut un vrai régal pour les mélomanes.

LA BRIGE.

TROCADÉRO

LA MARIÉE DU MARDI-GRAS

C'est toujours une chose très curieuse que d'assister à la représentation d'une pièce française donnée par des acteurs habitués à jouer du wallon ; il est notamment toujours piquant de constater les efforts obstinés qu'ils font pour se débarrasser de ce maudit accent local qui persiste, malgré tout, d'ailleurs, à montrer le bout de l'oreille. A cet égard, la troupe à peu près tout entière peut être félicitée pour sa bonne volonté.

L'interprétation de cette grosse bouffonnerie, d'ailleurs scrupuleusement morale qu'est « La Mariée du Mardi-gras », innocent vaudeville à la mode de 1830 fut débordante d'entrain. Le meilleur interprète est de beaucoup M. Halleux, dont les attitudes troubadouresques, les intonations qui parodient d'une façon si amusante les imprécations classiques du mélodrame, sont d'un acteur excellent. Puis il y a Mme Sorène, dont les allures de tigresse en jupons et l'« accent » largement parfumé d'ail sont désopilants, et M. Bar, très leste, d'un brio étourdissant dans le rôle du marié.

Citons encore Mmes Andrieu, très pittoresque, Merly, une mariée jolie comme un Sèvres, MM. Roussar, divertissant dans un rôle de benêt proche parent du Cuzin Bèber, Brasseur, restaurateur à l'activité télégraphique, Loncin, caporal plein de style, Jean, correct mais un peu flegmatique, et tout un bataillon de jolies filles dont les yeux clairs et le frais sourire réjouissent agréablement le regard. Et tout cela, sous l'œil vigilant et averti de M. Loncin, s'anime et se trémousse avec une animation folle. TCHANTCHET.

LISTE DES SOLDATS BELGES tombés au front

— 7me liste officielle —

S.

Schack de Brockdorff Georges-Frédéric, lieutenant de réserve de l'artillerie à cheval de la 2e division de cavalerie, tombé à Pervyse, le 14 septembre 1917 et inhumé à Adinkerke.

Schoots Jean-Sylvain-Fernand, major adjoint d'état-major du 18e rég. de ligne, tombé à Boesinghe, le 3 juillet 1917 et inhumé au cimetière militaire d'Adinkerke.

Streit Jean-Franz-Philippe-Edmond, sous-lieutenant auxiliaire du 6e rég. de ligne, mort à l'hôpital militaire d'Hoogstaede, le 23 avril 1917, par suite de blessures reçues à l'ennemi et inhumé à Oeren.

T.

Théate Henri, lieutenant du 4e rég. du génie, mort à l'hôpital militaire «Cabour» à Adinkerke, le 19 décembre 1916, par suite de blessures reçues à l'ennemi et inhumé au cimetière d'Adinkerke.

Themelin Paul-Constant-Alexis, sous-lieutenant de réserve du 2e rég. du génie, mort à l'hôpital militaire d'Hoogstaede le 1er juillet 1917, par suite de blessures reçues à l'ennemi et inhumé au cimetière d'Oeren.

Thielemans Antoine-Philippe, sous-lieutenant auxiliaire du 3e rég. de carabiniers, tombé à «Het Sas», le 19 mars 1917 et inhumé au cimetière de Westvleteren, tombe n. 391.

Tobback Armand, lieutenant de réserve du 13e rég. de ligne, mort à Boesinghe, le 6 mai 1917, par suite de blessures reçues à l'ennemi et inhumé au cimetière de Westvleteren.

Toudy Michel-Bernard, sous-lieutenant auxiliaire du 2e rég. de grenadiers, mort à l'hôpital militaire d'Hoogstaede, le 8 juillet 1917, par suite de blessures reçues à l'ennemi et inhumé à Hoogstaede.

V.

Van de Kerckhove d'Hallebast Valeran-Julien-Raoul-Marie-Joseph, sous-lieutenant auxiliaire du 4e rég. de lanciers, tombé à Betecom, le 26 août 1914 et inhumé à Betecom.

Van de Velde Victor, sous-lieutenant du 9e rég. de ligne, tombé sur la Nèthe, le 6 octobre 1914.

Van Overscheide Georges-Jules, sous-lieutenant auxiliaire du 20e rég. de ligne, tombé à «Het Sas», le 23 juin 1917 et inhumé au cimetière militaire de Westvleteren.

Van Ixick René-Félicien, pharmacien de 3e classe de la 2e section d'hospitalisation de la 5e division d'armée, décédé à l'hôpital militaire belge de Saint-Jean-Cap-Ferrat, le 8 mars 1917, par suite de maladie et inhumé à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

Vekemans Jacques, sous-lieutenant auxiliaire du 11e rég. d'artillerie, tombé à Dixmude, le 2 août 1917 et inhumé à Oeren.

Verbrugghe, Gustave-Adolphe-Jean-Romuald, major adjoint d'état-major du 2e rég., de carabiniers, mort à l'hôpital de Stuyvenberg à Anvers, le 9 octobre 1914, par suite de blessures reçues à l'ennemi et inhumé à Anvers.

Verschueren Hippolyte, percepteur des postes assimilé aux officiers subalternes, attaché à la censure militaire, tué lors d'une attaque aérienne à Folkestone, le 25 mai 1917 et inhumé au cimetière militaire du camp de Schorcliff, tombe n. 557.

W.

Wielemans Léon, sous-lieutenant auxiliaire du 3e rég. de chasseurs à pied, tombé sur l'Yser, le 1er février 1917 et inhumé au cimetière militaire de Westvleteren, tombe n. 340.

Willaime Joseph, capitaine-commandant du 3e rég., de ligne, tombé à Tirlemont, le 18 août 1914.

EN AFRIQUE

O.

Ollson dit Alm Franz-Victor, sous-lieutenant auxiliaire au service de la Colonie, tombé à Buhoro, le 16 août 1916.

R.

Raick Félix-François-Joseph, sous-lieutenant auxiliaire au service de la Colonie, décédé à Tabora (Afrique Orientale allemande), le 30 décembre 1916, par suite de maladie.

6me errata et addenda à la première liste des militaires tués ou décédés au cours de la campagne.

A. — *Militaires portés à tort comme tués ou morts.*

Bowir Théodore, soldat du 5e/25e rég. de ligne I/III, né à Chênée, le 18 octobre 1886.

55552. Deprince Jérôme, soldat du 5e/25e rég. de ligne 1/I, né à Westoutre.

71322. Borremans Joseph, soldat du 6e/26e rég. de ligne, né à Anvers, le 21 août 1891.

56514. Leys Louis, soldat mil. 1910 du 7e/27e rég. de ligne 3/I, né à Stabroeck, le 29 novembre 1890.

53501. Smeesters Edouard-Joseph, soldat du 7e/27e rég. de ligne 2/III, né à Montegnée, le 19 juillet 1884.

53576. Van Woutergem Théophile-Auguste, sergent du 7e/27e rég. de ligne 1/IV, né à Oostcamp, le 16 octobre 1884.

57220. Van Aerschot Arthur-Joseph, soldat mil. 1910 du 10e/30e rég. de ligne 1/I, né à Nieuw-Rhode, le 7 septembre 1891 et y domicilié.

54521. Maréchal, soldat du 12e/32e rég. de ligne.

Bosschaert Bernard, soldat du 2e rég. de chasseurs à pied.

50526. Roels Hector-Joseph, sergent du 3e/6e rég. de chasseurs à pied 2/II, né à Lierde-Sainte-Marie, le 19 juillet 1890.

50823. Cloux Georges-Joseph, soldat mil. 1913 du 1er rég. de grenadiers 3/II, né à Herseaux, le 24 avril 1893.

46839. — Canivet Félicien-Ghislain-Joseph, soldat du 2e rég. de grenadiers 1/I, né à Thy-le-Château, le 3 mai 1888, y domicilié.

16427. Desoignies Louis-Désiré, cavalier de 1re classe mil. 1910 du 3e rég. de lanciers, né à Forchies-la-Marche, le 21 août 1890, y domicilié.

10339. Dutieux Charles-Antoine, cav. du 3e rég. de lanciers 3/II, né à Bierges, le 9 août 1890, y domicilié.

17376. Gysels Léon-Victor-Joseph-Léopold, maréchal des logis du 3e rég. de lanciers, né à Bruges, le 28 février 1897, y domicilié place du Bourg.

15114. Demunter Célestin, cav. V. O. du 4e rég. de lanciers 3/II, né à Gand, le 24 avril 1894, y domicilié.

25544. Guillaume Hector-Jacques-Télesphore, caporal V. O. 1912 du 13e rég. de ligne 2e compagnie de mitrailleurs de la 4e D. A., né à Gilly, le 1er 1893.

B. — *Il faut lire :*

57459. Cocquereau Léon-Antoine, soldat mil. 1911 du 1er/2e rég. de ligne 4/1, né à Mons, le 6 février 1891, tombé à Oud-Stuyvekenskerke, le 24 octobre 1914.

Geirnaert Octave, soldat mil. 1913 du 4e/24e rég. de ligne 1/II, né à Tronchiennes, tombé le 19 octobre 1914.

54827. Schrayens Joseph, soldat de 1re classe mil. 1907 du 7e rég. de ligne 2/II, né à Sint-Job-in 't Goor, le 29 novembre 1887, tombé à Nieuport, le 7 novembre 1914, et y inhumé près de l'ancienne Tour.

21792. Pauwels Joseph-François, soldat volontaire de carrière 1906 du 1er rég. de chasseurs à pied 3/1, né à Oostakker, le 7 juillet 1888, tombé dans le secteur de Seraing et inhumé en cette ville, fosse n. 1.

48824. Desmedt Damien-Pierre, soldat mil. 1911 du 1er rég. de grenadiers 1/II, né à Boom, le 26 septembre 1890, décédé à l'hôpital de Rosendael, le 27 octobre 1914 et inhumé à Dunkerque, le 29 du même mois.

16898. Warpy Joseph-Nicolas, cav. mil. 1910 du 1er rég. de guides, 3e escadron, né à Westerloo, le 2 juillet 1890, décédé au lavaret de Gand, le 15 octobre 1914 et inhumé à Gentbrugge.

(*A suivre*).

Les Finances

Bourse Officieuse de Bruxelles

Chronique inédite

Suite et fin, voir notre numéro d'hier

Aux diverses. — La Minoterie est particulièrement travaillée et en bonne tendance de 2225 à 2190, les autres valeurs maintiennent leurs cours, Canadian 580, Hainaut f. 46,50-47, Haecht 325, Devriendt o. 90, Cartouch. R. B. 100 à 105, o. 45, Favier 100, Ezbekieh o. 600 à 590, Fourrure c. 87, Floridienne c. 445 à 50, Anspach de 447,50 à 52,50, Gratry div. de 1050 à 1090, Matière 1re Chapeaux c. 1630 à 70, f. 1440 à 60, Papier Gastuche de 447,50 à 52,50, De Ruycher p. 715 à 35, Union Papier à 420, Pech. à vapeur pr. 750 à 800, Pétroles de Grosnyi 2250, o. 2100, Nafta c. 110, d. 247,50, a. 250, Tustanosvice p. 465-75, c. 135, Suc. St-Jean c. 110 à 117,50, f. 195 à 205, Italo Belge de Suc. 230 à 45 en attendant mieux, Suc. Europe 153,50-56,50, f. 157 à 9.

Aux Etrangères. — Les valeurs Espagnoles sont bien achalandées, les Prado valent 110 à 114,50, en prior. et 19,75 à 20,25 en ord., la Lujar s'avance de 960 à 990. Les Egyptiennes sont fermes dans l'ensemble, on peut toujours s'intéresser aux Agricoles qui cotent respectivement en priv. 415 et 365 en div. ainsi qu'en Allotmen c. 162,50 et 73 en f., Garbieh c. 142,50 à 45, d. 86 à 7,50, Anglo 145 à 40, Bas Egypte 290 à 7,50, Heliop. c. 180, Entreprise c. 243,75 à 50, d. 282,50 à 90. Les titres Français sont en avances marquées, Dyle 1040 à 35, Almagrera 155 à 7,50, St-Raphaël 360, Glaces Ver. Sp. 525, Metro 415, Parisienne 200. La Savigliano progresse de 1700 à 1800, ainsi que la Burbach de 2800 à 15. Notons Kaiping 89-91, Nitrates 390, Barcelona 109, Brazils Traction 335, Mexico 300, Magyar j. 230-40, Nord Milan 209, Napolitains 250, Turinaise 232,50, Gaz de Porto 29 à 20,50, Metal. Roumaine de 52,50 à 55, Dnieprovienne 2125 à 2165, après 2000, Kolomna 400, Russo Belge 1325 à 1275, Taganrog 308 à 20, Beyrouth f. 260, Saloniques 95, Argentines Rails 56 à 55 et 56,25.

Aux Obligations Etrangères S. O. Bahia 6 % 355-60. Brazils Rails 235, Port de Para 425-30, Prado 5 % 470-1, Immobil. Egypte 4 % 350-5, Eaux de Vienne 18, Sao Paulo 375-380, Sao Recis 4 % 80,50, Dominicain 103, Espagne Ext. 4 % 116, Portugais 525, Port Havane 5 % 351,25.

Marché en Banque. — Ce marché est négligé Les Caoutchoucs piétinent sur place, mais de réalisations difficiles, Anamites 132,50 à 5, Java 232,50-235, Noembing c. 725-20-27,50, Semadan f. 610. Sennah 57-8, Simpang Kiri c. 1510 à 30, f. 1075, Sumatra c. 140-5, f. 210 à 30. Les valeurs du Mayumbé se soutiennent. Agricole 330 et les Vicinaux 490 à 505, la Rajah est lourde de 1040 à 50, par contre la fond. Interpetroles continue ses cascades de 3225 à 3400, p. 142,50-45, o. 172,50 à 80, il est prudent de s'en méfier, à notre avis c'est un titre à surprise dont nous ne souhaitons pas d'être trop désagréable au porteur. Bras. Etoile 144 à 6, Cer. Moustier 135 à 40, f. 55 à 60, Mobilier Belge 462,50 à 70, Hyon 1090, Mines Réunies 240 à 2,50, Productora A. et B. 157,50, Katchkar o. 15,50 à 16, p. 28,75.

Change. • H. BATHOLE • Bourse.
34, RUE DE LA RÉGENCE, 34

Nécrologie

Madame François Desart-Ansay ;
La famille Desart;
La famille Ansay, ont l'honneur de vous faire part de la mort de

Monsieur François DESART
Courtier

L'enterrement a eu lieu dans l'intimité, 47, Boulevard de l'Exposition. f.7401

Monsieur et Madame A. Defize-Ortmans et leurs enfants, nous prient d'annoncer la mort de leur regrettée mère et grand'-mère

Madame Elisa HYLGERS

décédée le 8 juillet 1918.

Les obsèques, suivies de l'enterrement au cimetière de Robermont, seront célébrées mercredi 10 courant, à 10 heures, en l'église St-Christophe. Réunion à la maison mortuaire, Thier-de-la-Fontaine, 10, à 9 h. 1/2.

Cet avis tient lieu de lettres de faire part. 953

Madame Vve Larbalette-Franssen, nous prie d'annoncer la mort de son mari

Monsieur Gustave LARBALETTE
Ex-Gerant du Bodega

(2, rue de Namur, Bruxelles), décédé inopinément le 30 juin 1918, dans sa 51e année.

Les obsèques et l'inhumation au cimetière d'Evere-Bruxelles, ont eu lieu dans l'intimité

Le présent avis tient lieu de faire part. f 7528.

On nous prie d'annoncer la mort de

Monsieur Honoré RIGO

Epoux de CONSTANCE GÉLENNE

décédé à l'âge de 57 ans. L'enterrement aura lieu le mercredi, 10, à 10 h., en l'église paroissiale de Celles. Réunion à la maison mortuaire à Faimes-Celles à 9 h. 1/2. f.7526

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Les familles Coumanne et Welsch remercient vivement les parents, amis et connaissances qui leur ont prodigué leurs marques de sympathie à l'occasion du décès de Madame A. COUMANNE. f.7520

Amsterdam, le 8. — On annonce de Londres la mort du vice-amiral Henderson, décédé à l'hôpital d'Halslar, après une opération chirurgicale.

Salzbourg, 7. — L'archevêque, Dr von Kaltner, est mort cette nuit.

ACTIONS-TITRES. Achat d'Obligations. — Payement immédiat 9 à 6 h., dimanche de 9 à 12 h. Rue de l'Université, 11. 6002

LES SPECTACLES DU JOUR

CE LUNDI 8

GYMNASE. — A 7 1/4 h. précises, *Cyrano de Bergerac.*
GAITE. — A 7 1/2 h., *L'Instinct* et *Le Maître de Chapelle.*
TRIANON. — A 7 h., *Le Voyage de Suzette.*
TROCADERO. — A 7 3/4 h., *La Mariée du Mardi-Gras.*
WINTER. — A 8 h., *Ce bon Monsieur Zoetebeek*, comédie bruxelloise en 3 actes, avec Zizi Festerat.

CE MARDI 9

GYMNASE. — A 7 1/4 h. précises, *Cyrano de Bergerac.*
MANEGE. — A 7 1/2 h., *Les Deux Gosses.*
TRIANON. — A 7 h., *Le Voyage de Suzette.*
GAITE. — A 7 1/2 h., *L'Instinct* et *Le Maître de Chapelle.*
TROCADERO. — A 3 1/4 et 7 3/4 h., *La Mariée du Mardi-Gras.*
WINTER. — A 4 et 8 h., *Ce Bon Monsieur Zoetebeck*, comédie bruxelloise en 3 actes avec M. Zizi Festerat.

Renseignements

On dem. laitier pr fournir par jour, cent litres de lait écrémé, 75, rue Cathédrale. f 7159

250 fr. de récompense à celui qui fera connaître le ou les auteurs du vol perpétré dans la nuit du 5 au 6 juillet, rue des Houblonnières, 52. f 7525

On demande des ouvriers pour soigner des chevaux. Pferdelazurett, Fort 950 Chartreuse.

Jne f. 22 ans, certific., dem. pl., s'adr. r. des Béguines, 194bis, Seraing. 4641

Voyageur muni de référ. 1er ordre ch. rep. pr Verviers, écr. M. Regnier, bur. Tél. f 7527

On demande un apprenti copiste, rue du Pont d'Ile, 13, Photographie Gillard. R. 925

Demandes d'emploi

F. apprenti garç. charcut. ayant trav., dem. pl. 828, rue Ferdinand Nicolay, 828, St-Nicolas lez-Liége. f 7386

Personne sérieuse, très b. certif., dem. place cuisinière ou autre. Ve Wilkens, rue Valdor 1, Liége. R.896

Vve, âge mûr., b. éduc. tr. soign., écrit., cont., mén., pénibl. affligée de dureté d'ouïe, cherche place stable et tranq. de confiance ds b. maison, ou dirig. pet. intérieurs. seule. Tient égards. Ecr. S.A., rue des Vergers, 7 R.873

TAILLEUSE se recomde pr robes d'enfants et tailleur 59, rue Mississipi. 18705

Compt. chef serv. administr. imp. atelier construct. et fond. ay. conn. allemand, ch. pl. Ec. r. Guillemins, 112 f 7323

Dlle orph. bonne éducat., cherche occup. l'après-midi. Ec. Mlle, Nélis, r. Hennet, 2.

Jeune homme, 28 ans, ch. place de domestique, ou occ. quelconque dans maison ferméo, personnes sérieuses. R. L., rue Deveux, 36. R. 893

Monsieur sérieux, âge mûr 49 ans, dés. avoir un emploi de garde de propriété, houillère usine ou ferme, certif. de bne conduite et de loyauté. Accepterait aussi autre emploi sérieux, même hors province. Ecr. r. Lecharlier 30, Vottem R 922

On dem. fille de quartier sachant très b. coudre château de Ville par Hamoir ou avenue Rogier, 21, Liége. f 7390

On dem. f. fille camp., réf. se prés. 1 à 3, r. Académie, 66 951

Jne homme 16 à 20 ans, hon., act., con. quincaillerie est demandé qu. sur Meuse, 3 f 7523

Offres d'emploi

On dem. BONS OPERATEURS tr. au courant de la machine " Typograph „. - Ecrire avec références à l'Administrat. du Journal. R.919

On demande jeune fille pr courses et ménage, rue du Pont-d'Avroy, 25, au second. R. 915

Brosses, etc. Dde agent. Se pr. de 3 à 6 h. r. des Eburons 37. f 7403

Jeune employé dem. place dans bureau quelconque, b. réf., r. Ambiorix 23 f 7395

Société importante dem. quelques délégués dans régions agricoles. Inutile postuler si pas actif, instruit et de toute honorabilité. Situation très sérieuse. Ecrire, 4, rue de la Limite, 4, Bruxelles 13255

Position sérieuse et d'avenir

Messieurs intelligents, d'une réputation irréprochable, peuvent acquérir belle situation en s'occupant d'un organisme ancien et de tout premier ordre, intéressant les agriculteurs. Ecrire 209, boîte postale, 209, Bruxelles-Centre 15333

Importante et ancienne société demande, pour régions agricoles, Messieurs sérieux, considérés et de toute honorabilité. Emoluments de 200 à 500 francs par mois, selon capacités et loisirs. Pas de caution. Adresser la demande en indiquant âge et profession à M. Hinnens, 4, rue de la Limite, 4, Bruxelles. 15331

Banque importante

demande des correspondants dans toutes les localités agricoles et elle n'est pas représentée. Ecrire avec références à M. Lambert, rue Royale, 99, Bruxelles. 15334

Ventes et locat. d'Immeubles

On cherche à louer 2 chambres bien meublées, si possible usage de cuisine, préfér. boulevards ou long de la Meuse. S'adr. place du Congrès, 13. R 907

Bord Amblève. A 1er partie villa, parc 1 1/2 h., électr., salle bains. Pour vis., s'adr. Vrn Schoor, jardinier, f 7185 Aywaille.

Appartement à louer, rue Jonckeu, 7. f 7105

Appartement à louer pour bureau, 19, rue du Pont-d'Avroy (Maison Bastin). R. 803

Remise à louer, place des Bons Enfants, 6. S'adresser rue St-Hubert, 18. R. 913

On dem. à louer pour sept. ou octobre mais. de commerce avec atelier, si possible env. rue St-Paul. Ecr. G.S., Mont. Ste-Walburge 6 917

Jolie Maison moderne à louer Avenue de l'Exposition. S'adr. 17 rue de la Justice, 17. f.7232

On. ch., env. centre, salle 8x9 m. conv. pour réunions, gymnastique, musique, etc. Ec. 175, r. de Campine. R.884

On cherche à acheter aux environs de la rue de la Régence, immeuble devant servir après la guerre à commerce de gros, deux entrées si possible. Ecrire V. Peters, architecte, rue Ste-Marguerite, 43. R. 891

On ch. louer proxim. centre, Mais. fermée. Ecr. cond. E. Desclée, 49, rue du Pont d'Ile, Liége (au fond). f.7512

De suite, Pied-à-terre à louer pour Monsieur, Boul. de la Sauvenière. S'adr. rue St-Gilles, 7. f.7515

Centre. Beau p.-à-t. 2 p., gaz. S'adr. rue Etuve, 8. f 7521

On dés. 1er du 20 juillet au 20 août, pet. mais. meublée, av. jardin, ou part. de mais., bord de l'Ourthe. Ec. M. Noël, bur. du journal. 952

P.-à-t. à 1er, r. de Sluse, 22. f 7519

Ventes et Achats

Guenon à vendre, 13, rue Pont d'Ile. R.898

Occas. Bottine pr jambe dr. plus courte, tout cuir. S'adr. Café Tilkin, bd d'Avroy 200. R.917

Bois découpé à vendre rue Surlet 67. R 828

On ch. pet. souliers daim blanc, état neuf, no 37. S'ad. rue Bertholet, 1, au 1er. R. 890

RÉSERVOIRS On dem. 3 réservoirs tôle 3m00x1,20x1m50, Ecr. Siroperie de Jupille. f 7285

On ach. rouleaux phono, 15 fr. le kil., r. St-Gilles, 66. f 7286

Achète vêtem., chaussures, linge, r. du Rêwe 5. f 7217

Boutons. Mds-Tailleurs. Bel assortiment en stock. Ec. 8, r. de la Reine, Bruxelles. 15339

J'achète GLACES, même abîmées et toiles de matelas 24, rue Villette 24. 835

SEMELLE SOUPLE "WISMA„ Inusable - - - Elégante Gros: 4, rue Nagelmackers 16259

Carrelages Nombreuses occasions chez COLLETTE Avenue de la Couronne, 181 25473

Poudres à souder écr. J. Farcy, Grépalles, Huy 847

Achète prix extra hauts les fortes parties seulement BOUCHONS neufs et usag. divers et vente des bouch. retravaillés. 24, R. Harlez, Fragnée. f 7543

DIMANCHE ET SOIRS Cours Commerciaux 5 FR. PAR MOIS. ECOLE PIGIER, LIÉGE BELLAIRE Clôture des Inscript. 30 sept. 13233

Poitrine opulente en 6 semaines par les pilules marocaines. 3 f. 75, Phie du Perron, 43, place du Marché, Liége ; Phie Croix Bleue, 2, r. Hodimont, 2, Verviers; Huy, Phie Populaire. f. 7346

On désire acheter d'occas. petite FORGE PORTATIVE. Ecr.: rue Cathédrale, 37. R.924

A vendre chaise-chariot d'enfant, état neuf, 140, rue Fond Pirette. R.921

On achète toutes GLACES, rue aux Frênes, 23. 909

Occasion. Linoleum et beaux meubles à vendre, place du Parc, 3. 908

MEUBLES, LINGE Vêtem., lino., glac., piano, couv. payés HAUTS PRIX, 24, rue Villette, 24. 903

500.000 kg. Rutabagas et Pulpes en silo, disp. O. Baugnet, à Tourinne-la-Chaussée. f 7145

Avis aux fermiers A vend. deux moissonneuses-lieuses coupe à gauche, marque Deeringe, ét. neuf, chez Charles Delibe, à Tinlot. f7106

Ciment de laitier Hansen, r. Gaucet, 49, Liége f 7253

Achat vieux papiers et registres 196, r. Fond Pirette. f 7328

ROUL. { Ach. 16,50 le kg PHONO { R. St-Léonard 457 f 7366

Bon piano à vendre 41, quai de la Dérivation 41 R.899

A vend. belle et grde serre r. Ste-Marguerite 64. R.920

On achète toutes espèces de fourrures en bon état rue Entre-2-Ponts 2. 938

Fécule. On désire acheter fécule, Rue Curtius, 15, Liége. f.7397

Payons plus cher qu'aill. COUVRE-LITS CROCH. 58, Rue Maghin, 58, Liége 16885

500000k. Rutabagas et Pulpes en silos. Oscar BAUGNET, Tourinne la Chaussée. f 6409

1350 frs **Piano** neuf à vend. 14, r. de Boncelles, Ougrée. 922

Rouleaux de Phono Achat 15 fr. le k., même cassés, 49, rue de Hesbaye. f 6711

On achète peaux et fourrures en bon état, r. Entre-deux-Ponts, 2, Liége. 708

Tableaux anciens Une superbe collection de tableaux peints est actuellement exposée en vente en la galerie vitrée de l'Hôtel de l'Europe, rue Hamal. f 7297

VINS. — Ach. caves part. haut prix, enl. dom. payem. compt. Ec. P. T. r. Sohet, 23. 721

A vendre : Manteau damier et pèlerine de dame, gabardine fillette, corset, soie blanche pour blouse, 25, r. Pont d'Avroy, au second.

A vendre piano, 72, rue d'Amercœur, 72. 4142

Violon 3/4 à vendre, chaussée des Prés, 4, Liége. f 7522

A vendre 3 brebis laitières et 3 jeunes, rue Fabry, 3, à Limont-Remicourt. f 7524

Enseignement

Anglais, all., esp., rus. pr prof. Polyglotte, 11, rue des Célestines, 11. R 841

Cours d'Anglais par dame. Leçons particulières. Conversation. Perfectionnement. Ecr. guo de l'Académie, 62. R 910

Leçons de piano 8 fr. par mois, par médaille Conservatoire, 118, r. Paradis. R.902

Cours sténo-dactylo, formation en 1 mois, r. de Fexhe 6, Liége. R.901

Capitaux

Prêts hyp. 107, r. Ste-Julienne 25680

Divers

Madame CROMPS Accouch. 1re cl., consult. ts les jours, r. Paradis, 134. 549

Mme DEDRICH, accoucheuse de 1re classe, r. d'Artois, 41 coin de la rue des Guillemins, consultations de 10 à 4 h. 785

Maison d'Accouchement BURNAY FONDÉE EN 1890 59, RUE VARIN, 59 Mme Burnay reçoit tous les jours Consultations. 985

ACCOUCHEUSE de 1re clas. Consultat. ts l. jours. Prix modér. G.Schmitz rue Dos Fanchon 7, près du Pont Maghin 797

Mme Nemery accouch. de 1re cl. Consultation t. l. jours avant 12 h., sauf vendredi et samedi. *rue de l'Académie, 33, Liége* SOINS ANTISEPTIQUES R. 803

Mme CROMPS-ESSER Accoucheuse diplômée 43, rue Varin, 43, Liége-Guil. 931

TACHES DE ROUSSEUR Disparition rapide par la "Lotion Beauteint„ 5 fr. Pharm. Vivario, pl. Université, Liége.— Verviers, Ph. Croix Bleue, 2, rue Hodimont, 2. — Huy, Pharm. Populaire. f 7345

LIBRAIRIE FAUST 50, RUE NEUVE, 50, HUY *Dépôt principal du Journal* **Le Télégraphe** *pour la région de Huy* VENTE & PUBLICITE R923

SAVONNERIE " ORANGE „ Savon de Toilette, Ménage et Mou DÉPOT : RUE MOSSELMAN, 49, LIÉGE f 7390

CRISTAUX DE SOUDE Qualité supérieure 35 FRANCS LES 100 KILOGS **REDUCTION PAR WAGON** RUE PUITS EN SOCK, 7, LIEGE 949

Avant de vendre vos meubles, chaussures, linges, vêtements, etc., **Visitez la Grande Salle de Ventes** *Place St-Lambert, 26, Liége* On vend sans frais pour les vendeurs. Les ventes publiques se feront tous les lundi, mardi et jeudi, à 10 heures précises. *On prend à domicile* Expertises et inventaires, avance de fonds sur mobilier complet. 27077

SAVON DE MÉNAGE, double brique. **S**AVON MOU, brun et blanc. **S**AVON EN POUDRE, qualité extra. **S**AVONNERIE « LA RUCHE » Adresser pour le gros : AIVE, 30, r. Bonnes Villes, 30, Liége 923

Office foncier et mobilier Prêts hypothécaires en tous rangs. — Achat, vente et échange d'immeubles, terrains et nue-propriétés. Rentes viagères sur capitaux et sur immeubles. Gérance de fortunes mobilières et immobilières. Placements de capitaux. — Ordres de Bourse. — Prêts sur titres. — Etudes financières et juridiques. Avenue Emile Max, 17, Bruxelles, N.-E. (30229)

ADRESSEZ-VOUS pour vos ordres de Bourse et placement à la **CAISSE GÉNÉRALE** (Société Anonyme) 52, Rue de Spa, 52 — BRUXELLES — qui donne les meilleurs et les plus sûrs conseils parce qu'elle est la mieux renseignée. Renseignements gratuits. 26381 Ecrivez-nous pour nos conseils actuels.

Feuilleton du *Télégraphe* 49

L'avenir d'Aline

PAR
Henry GREVILLE

Une nature comme celle d'Aline avait dû beaucoup souffrir chez sa bonne amie. Malgré le tact et la bonté superficielle, mais réelle toutefois, de celle-ci, en mainte occasion la fillette avait senti qu'elle n'était pas chez elle: la correction de sa tenue et de ses manières lui avait été imposée par son immense orgueil, qui ne pouvait tolérer ni critiques, ni réprimandes. Au sortir de cette contrainte, Aline avait eu besoin de donner plus de liberté à son esprit et à ses paroles: malheureusement, son genre d'esprit et les habitudes de ses paroles étaient faits pour choquer Julienne; de là le commencement de l'animosité de l'enfant contre la mère, animosité impardonnable, et pourtant, en une certaine mesure, explicable.

Cette fois, Aline se sentait coupable; elle eût donné beaucoup pour reprendre ses cruelles expressions, mais il était trop tard. Douée d'une sensibilité extérieure plus vive, avec plus de tendresse et moins d'amour-propre, une autre fût allée se jeter au cou de sa mère; mais les principes d'Aline lui interdisaient de telles démonstrations. Mécontente d'elle-même, plus mécontente encore de Mme Breton, dont le consentement, — c'était si simple! — eût mis fin à toute difficulté, elle garda le silence, en attendant la reprise des hostilités.

Julienne avait grand besoin d'appui et de consolation, au sortir d'une scène aussi pénible; elle eut envie de courir chez M. Leroy, qu'elle n'avait pas encore eu le temps d'aller voir et qu'elle n'avait pas voulu prévenir par lettre d'une circonstance aussi importante; mais le temps manquait pour aller jusqu'à Nogent.

— Mme Reynard! pensa Julienne. Je ne lui dirai pas tout; mais, sans qu'elle sache rien, il lui suffira de me voir triste pour trouver sur-le-champ quelque bonne parole!

Mme Breton s'en alla rapidement vers le boulevard des Batignolles. Il faisait beau, et les passants cheminaient d'un pas allègre; insensiblement la marche et le grand air modifièrent ses pensées. N'avait-elle pas tort de s'obstiner à lutter contre Aline? sur la foi de quoi? D'un instinct, tout simplement! Dorsay lui déplaisait; ce n'était pas assez, en bonne justice, pour le condamner et l'exécuter sommairement; elle devait à l'équité de prendre des renseignements, de s'enquérir du passé, du présent... Comment ne l'avait-elle pas fait au lieu de s'entêter contre Aline dans une lutte aussi affligeante?

Cette pensée prit sur elle un tel empire que, se détournant de sa route, elle entra dans un bureau de poste et envoya un télégramme à M. Leroy pour le prier de la venir voir le lendemain. En sortant du bureau, elle se sentit la conscience considérablement allégée, et son cœur de mère pardonna tout à fait à sa fille des torts qu'elle s'accusait d'avoir provoqués.

Devait-elle continuer sa course et se rendre chez Mme Reynard, maintenant? Elle n'était plus bien loin de la maison de son amie, et elle se décida à pousser jusque là.

La délicieuse petite vieille était assise dans une grande bergère où prenait place avec elle tout un monde: son chien, accort et replet, assagi par l'âge et très sensible aux attentions des visiteurs, les grosses pelotes de laine qu'elle employait à tricoter d'énormes couvertures aussitôt recommencées que finies, des livres favoris, le journal du matin en attendant celui du soir, et quelques précieux objets soigneusement dérobés aux regards: le portrait du mari, celui du fils, des lettres chères récemment reçues, de celles qu'on garde sous la main en attendant qu'il en vienne une autre pour vous parler des amis absents avec lesquels on veut rester en communication constante.

(*A suivre.*)

Imp. du Télégraphe.— Administrateur: M. FISCHER.